Observation Sur un abcès dans le Canal de la Machoire inferieure. avec deperdition de Substance

L'histoire des maladies est un champs vaste ou les maitres de l'art font journellement des nouvelles moissons. que l'on depose dans le Bureaux accademique afin de laisser aux Siecles avenir un dôme de Connoissance chirurgicales. l'observation que je presente a l'academie Royalle de chirurgie, prouve combien la nature a des Resources dans les deperdition de Substance des parties dures.
Ojudanus, diamerbrok, Messieurs, fouleo et Shermon nous ont fourni des observations Interessantes Sur Cette matiére; mais Malgré les ouvrages de ces grands hommes, je me crois obligé de mettre Sous les yeux de votre Savante Compagnie les Cas Suivant.
Je fus mandé le six septembre 1773. pour voir un laboureur agé d'environ 36 ans. Disant ressentir depuis quinze jours une douleur tres vive et Piquante a la machoire Inferieure, qui s'etandoit depuis l'angle jusques a la Simphise, avec fievre, ce qui me determina à le Saigner du Bras, le 7. la douleur fut plus vive et la fievre plus considerables, un Second examen de la partie me fit appercevoir que les gencives etoient separées du Bord alveolere, et que les Dents etoient Jaunes du Cotté malade, en contant de la derniere molere a la premiere Incisive Inclusivement. le malade

avoit meme observé que les dens etoient tres peu solides dans leur loges il me fut aisé de me Convaincre du fait, en portant mes doits sur la seconde molere dont je fis l'extraction. je mis un stilet dans l'ouverture de l'alveole, et a la moindre pression je fus dans le Canal de la Machoire, dou il sortit un grande quantité de pus. dereux je mis en usage les Injections detercives animé de quelques gouttes d'esprit de vin, le 8. le reste des dens étoit sorty, & la matiere avoit issue par les ouvertures. je Continuois les Injections jusques au douzieme jour. ou un abcès se fit appercevoir sur la face externe de cette partie malade. je fus obligé de donner issue a la matiere a la faveur de l'incision. il sortit une grande quantité de pus fetide je portois le doit dans cette ouverture je mapperçus quil y avoit Carie a l'os, j'y trouvois meme des exquilles vacillantes, mes soins se bornerent a separer ces portions d'os deja detruite par l'acarie, ce fut l'ouvrage de huit jours pendant lequel tems je fus nombre de tentative, que je me crois dispensé de raporter ici je parvins enfin a separer la moitié du parabole

ou Peut etre plus clair depuis langle jusques
a la Simphise, javoue que ce vuide m'en Imposa
au premier aspect. aprés avoir medité sur les
moyens que l'art fournit dans ces occurances je
decidois que C'etoit a la Nature a reparer un tel
desordre. et que mes Soins devoient se Borner a
l'aider dans sa marche, Le premier pansement
fut fait avec leur charpy sec. qui fut levé 36 heures
aprés son application, la playe fut aprés pansée
avec des plumaceaux chargé de Baume dareus
soutenus par quelque Compresse a la faveur d'une
fronde, la supuration fut abondante et sereuse
jusqu'au vingtieme jour, le vingt quatre la matiere
me parut liée et grisatre, mais la deperdition de
substance etoit Toujours la meme. le trentieme jour
japperçus dans l'endroit de l'incision des chairs
fonguses qui passoient le niveaux de la peau, je
me servis de l'alun, il se forma dés lors une
Croute qui suprima Totalement la supuration
aprés l'application de ce Consumptif. je m'apperçus
que le vuide devenoit moins Considerable et que
La nature travailloit avec fruit, enfin le

Soixante Sixième Jour Tout ce vuide fut
reparé et la persomne qui a donné lieu
a Cette observation Jouit dela Meilleure Santé
il En a été quitte pour deux disformités
ou grosseurs, l'une Sur langle de la Machoire
et l'autre Sur la Simphise qui ne le genent
en rien,
Cette observation m'a donné lieu a quelque
reflextion que je me Crois obligé dexposéer
a lacCademie, la Couleur Jaune des dens
d'un Seul coté de machoire m'a paru un Signe
Comme assuré dune l'existance d'un abces dans
le Canal de l'os.
Voici les Raison qui m'ont donné lieu
a cette Conjecture Si Ll'Spina ventosa occasionne
cette douleur piquante que les Malades resentent
dans cette maladie, celas ne doit etre occasionné
que par la presence d'une matière Corosive
qui ~~p~~ fait Son Impréssion Sur le perioste
Interne en le detruisant. Si des vaisseaux
Se trouvent placer dans l'Interieur de ce Canal

ils ne Seront pas a l'abri d'etre detruit

C'est ce qui est arrivé dans le Cas y

dessus Raporté, les vaisseaux qui portoient

la Sensibilité et la Nourriture aux deux ont

ete detruit et C'est de la Sans doute d'ou

vient leur Couleur jaune.

Seconde Refléxion, si la Nature a

Resté si longtems a réparer cette deperdition

de Substance je Crois que je ne l'ai pas

Secondé dans Sa Marche, en effet au moment

que j'apperçeus que la Matiere etoit liée

J'aurois du prevoir que C'etoit le Suc osseux

qui S'echapoit par l'ouverture pratiquée pour

donner issuë a l'abcès ~~au moment~~ lors que j'eus

formé un Couvercle, a la faveur du consomptif

Ce Suc fut retenu dans Cette guienne

formé par la perioste. et prit la meme

Configuration que la partie qui L'occupoit

cy devant.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Troisième Refléxion qui prouve Ce
que M Bellot mon Confrere à avancé dans.
un memoire presenté a votre savante compagnie
ou il dit avec Raison que C'est anneau osseux
qui unit les os dans le solution de
Continuité. les difformités qui paroissent àlangle
& a la simphise de la machoïre nous
prouvent clairement que le suc qui a reparé
Cette deperdition de substance a anticipé
Sur les deux extremités, M Bellot n'a fait
que Rapéller le sisteme des anciens. Paré
aux lumieres de qui rien n'a echapé s'est
assez expliqué sur Cette matiere. Verdue
dans sa patologie chirurgicale ne nous laisse
rien a desirer, les experiance qu'il a
fait a ce sujet sont Convainquantes. voila
Ce que j'avois a dire sur cette observation

je sai que je parle a mes maitres. et
quil auroit été peutêtre plus prudent de me
Borner a exposer simplement le Cas
mais le seul motif qui má determiné a y
joindre mes remarques et l'indulgence que
Cette savante Compagnie a eu pour les
memoires et observations que j'ai eu l'honneur
de leur presenter. Descamps
Chirurgien pensioné de
la noblesse

a Castillonés par Bergerac le 20 janvier 1776

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE